

Ciaccia Levi

Francesco Gennari

Vorrei perdermi e non trovarmi più

Ciaccia Levi, Paris

20 October - 3 December 2022

For his fourth solo exhibition with Ciaccia Levi, Francesco Gennari (*1973, Italy) continues his constant exercise in the practice of self-representation. Various media compose a series of self portraits where sculpture and photography are conceived in the most classical sense and where titles are a poetic tool that accompanies the observer in the fruition of the work.

Almost twenty kilograms of ice cream in the flavour the artist liked on the day he installed the work (melon) fill a bronze sculpture in the shape of a triangular prism. Born out of the precision of gesture, it is forged by time, temperature and chance; initiated by a formal choice, it concludes with an informal stain of sugar and fruit. In this work, the artist portrays himself inside a starry sky: in the form of gin, he mixes himself with ice cream and creates an initially solid volume that contains a constellation made of bronze stars that cannot be seen until the ice cream itself has completely melted. The artist presents himself as something that is endlessly dispersed in space, hence the title « I would like to lose myself and never find myself again ».

All around, three pastel coloured sculptures are each composed of a pair of tubes of fragile material. They represent two moods, two tones, two people, two subjects of any kind, linked only by the idea of being good together.

The last work is a blurred silhouette of the artist wearing a white shirt. The image was created by pointing the camera at a container filled with mint syrup and capturing the reflection generated by the flickering of the liquid surface.

Ciaccia Levi

Francesco Gennari

Vorrei perdermi e non trovarmi più

Ciaccia Levi, Paris

20 octobre - 3 décembre 2022

Pour sa quatrième exposition personnelle avec Ciaccia Levi, Francesco Gennari (*1973, Italie) poursuit son exercice constant dans la pratique de l'auto-représentation. Divers médias composent une série d'autoportraits où sculptures et photographie sont conçues au sens le plus classique du terme et où les titres sont un outil poétique qui accompagne l'observateur dans la perception de l'œuvre.

Près de vingt kilogrammes de crème glacée dans le parfum que l'artiste préférait le jour où il a installé l'œuvre (melon) remplissent une sculpture en bronze en forme de prisme triangulaire. Née de la précision du geste, elle est forgée par le temps, la température et le hasard ; initiée par un choix formel, elle se conclut par une tache informelle de sucre et de fruits. Dans cette œuvre, l'artiste se représente à l'intérieur d'un ciel étoilé : sous forme de gin, il se mélange à la glace et crée un volume initialement solide qui contient une constellation d'étoiles en bronze que l'on ne peut voir que lorsque la glace elle-même a complètement fondu. L'artiste se présente comme quelque chose d'infiniment dispersé dans l'espace, d'où le titre « Je voudrais me perdre et ne plus me retrouver ».

Tout autour, trois sculptures aux couleurs pastel sont chacune composées d'une paire de tubes de matériau fragile, qui représentent deux humeurs, deux tons, deux personnes, deux sujets quelconques, liés uniquement par l'idée d'être bien ensemble.

La dernière œuvre est une silhouette trouble de l'artiste portant une chemise blanche. L'image a été créée en pointant l'appareil photographique vers un récipient rempli de sirop de menthe et en capturant le reflet généré par le vacillement de la surface liquide.